

Faits saillants¹

1. Le Québec

- En 1996, la population du Québec s'élève à 7 138 795 habitants, répartis dans 17 régions administratives (figure 1). Ces dernières se subdivisent en 102 municipalités régionales de comté ou territoires équivalents.
- Les taux de croissance de la population québécoise pour les périodes de 1986 à 1991, et de 1991 à 1996, sont respectivement de 5,6 % et de 3,5 % (tableau 1). Au total, la population du Québec a augmenté de 363 502 habitants de 1986 à 1991, et de 242 832 habitants de 1991 à 1996.

1.1 La structure de la population par âge

Pyramides des âges – 1996

- La pyramide des âges du Québec (figure 2) illustre la structure de l'ensemble de la population québécoise en 1996.
 - ⇒ Les 3 premiers groupes d'âge, compris entre 0 et 14 ans, sont à peu près équivalents (de l'ordre de 450 000 enfants chacun), le groupe des 0-4 ans étant toutefois un peu plus petit que celui des 5-9 ans, et ce dernier moins grand que celui des 10-14 ans (une différence de 4 410 enfants entre le 1^{er} et le 3^e groupe). Correspondant à un petit « baby-boom », le groupe des 15-19 ans présente un léger renflement de part et d'autre de la pyramide.

- ⇒ Un net rétrécissement apparaît pour les 20-24 ans et les 25-29 ans.
- ⇒ Les groupes d'âge correspondant au « baby-boom » de l'après-guerre (de 30-34 ans à 45-49 ans) sont les plus nombreux. Le groupe d'âge le plus grand, sexes réunis, est celui des 35-39 ans (648 400 personnes). Ce groupe est suivi par les 30-34 ans, les 40-44 ans et les 45-49 ans.
- ⇒ Le groupe des 50-54 ans est moins important en nombre que celui des 25-29 ans. Dans la partie supérieure de la pyramide apparaît une baisse d'effectif chez les personnes plus âgées.
- ⇒ Dans la population québécoise, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans tous les groupes d'âge égaux à celui des 30-34 ans ou plus jeunes que celui-ci, alors que les femmes atteignent des valeurs supérieures à celles des hommes à partir du groupe des 35-39 ans.

¹ Le lecteur trouvera, dans les annexes 1 et 2 de cette publication, une série de définitions et de notes méthodologiques qui apportent un éclairage additionnel aux données.

Répartition par grand groupe d'âge

- La répartition de la population du Québec par grand groupe d'âge donne le profil suivant : 19,2 % de la population a moins de 15 ans, 68,7 % est âgée de 15 à 64 ans et 12,1 % a plus de 64 ans.

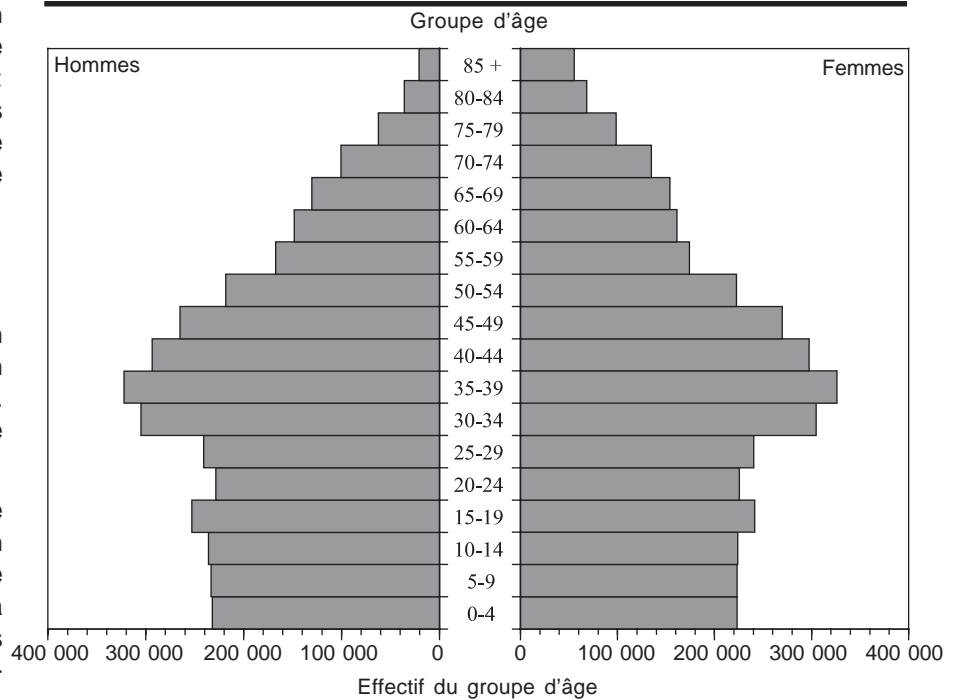
Variation de 1991 à 1996

- De 1991 à 1996, la population totale du Québec a connu un taux de croissance de 3,5 %. Cependant, les 3 groupes d'âge ont évolué de façon différente.
- Au cours de cette période, le groupe des 0-14 ans affiche un faible taux de décroissance (- 0,4 %), ce qui correspond à une diminution de 5 990 jeunes de ce groupe d'âge. La population d'âge actif (15-64 ans), pour sa part, croît de 3,4 % (+ 159 055). Ce sont les personnes âgées de 65 ans et plus qui présentent le taux de croissance le plus élevé, soit 11,6 %. Cependant, en nombre absolu, cette hausse de 89 785 personnes est inférieure à celle des personnes d'âge actif.

Évolution de 1986 à 1996

- Entre 1986 et 1996, la population totale du Québec a augmenté de 9,3 %, soit un gain de 606 330 habitants : le nombre de jeunes a augmenté de 31 145 (+ 2,3 %), celui de la population d'âge actif de 365 120 (+ 8,0 %) et celui des personnes âgées de 65 ans et plus, de 210 075 (+ 32,3 %). L'évolution de la population du Québec montre une tendance au vieillissement. Ainsi, les parts des groupes des 0-14 ans et des 15-64 ans dans la population totale diminuent respectivement de 1,3 et de 0,8 points de pourcentage, passant pour les premiers de 20,5 % en 1986 à 19,2 % en 1996, et pour les seconds de 69,5 % à 68,7 %. Par contre, la part des personnes de 65 ans et plus augmente de 2,1 points de pourcentage, passant de 10,0 % en 1986 à 12,1 % de la population totale en 1996.

Figure 2
Population du Québec, 1996



- La croissance de la population québécoise s'est ralentie entre 1991 et 1996 (+ 3,5 %) par rapport à la période de 1986 à 1991 (+ 5,6 %). Ce ralentissement s'accompagne d'une accentuation du vieillissement de la population. Ainsi, le groupe des jeunes de 0 à 14 ans a diminué au cours des 5 dernières années (- 5 990) après avoir augmenté lors des 5 années précédentes (+ 37 135). De 1986 à 1991, l'augmentation du nombre de personnes de 65 ans et plus (+ 120 290) correspondait à 33,1 % de la croissance totale de la population, alors que le gain effectué par ce même groupe entre 1991 et 1996 (+ 89 785) équivalait à 37,0 % de la hausse totale.

Rapports de dépendance et de masculinité – Âge moyen

- Le rapport de dépendance permet de mesurer le poids relatif des jeunes et des personnes âgées en regard de la population des 15-64 ans; en 1996, il est de 45,5 pour l'ensemble du Québec. Cela signifie qu'il y a 45,5 personnes jeunes et vieilles pour 100 personnes d'âge actif. Ce rapport a augmenté

depuis 1986, alors qu'il n'y avait que 43,9 personnes non en âge de travailler pour 100 personnes en âge de le faire.

- Le rapport de masculinité permet d'évaluer le nombre d'hommes pour 100 femmes. Au Québec, en 1996, il y a 95,8 hommes pour 100 femmes dans l'ensemble des groupes d'âge, et 68,4 hommes pour 100 femmes chez les 65 ans et plus.
- Entre 1986 et 1996, le rapport de masculinité de l'ensemble des groupes d'âge a diminué un peu (de 96,1 à 95,8). Par contre, le rapport de masculinité des personnes de 65 ans et plus a légèrement augmenté (de 68,2 à 68,4).
- L'âge moyen de l'ensemble des Québécois est de 36,9 ans en 1996, en hausse de 2,4 ans depuis 1986, alors qu'il était de 34,5 ans.
- En 1996, l'âge moyen des Québécoises (38,1 ans) dépasse de 2,4 ans celui des Québécois (35,7 ans). Au cours de ces 10 années, l'âge moyen des femmes a augmenté de 2,4 ans, alors que celui des hommes a crû de 2,3 ans (respectivement 35,7 et 33,4 ans en 1986).

1.2 Les familles de recensement²

- En 1996, le Québec compte 1 949 970 familles. Les taux de croissance des familles québécoises pour les périodes de 1986 à 1991, et de 1991 à 1996, sont respectivement de 7,5 % et de 3,5 % (tableau 2). Au total, le nombre de familles au Québec a augmenté de 131 745 de 1986 à 1991, et de 66 730 de 1991 à 1996

Répartition des familles selon leur structure

L'ensemble des familles

- Sur les 1 949 970 familles québécoises, 63,6 % comptent un couple marié, 20,5 % un couple en union libre et 15,9 % sont des familles monoparentales. En 1996, les 309 435 familles monoparentales

du Québec relèvent à 81,6 % d'un parent féminin et à 18,4 % d'un parent masculin.

– *Variation de 1991 à 1996³*

- Le nombre de familles ayant à leur tête un couple marié diminue de 5,1 % au Québec entre 1991 et 1996. Cette baisse de 67 175 familles de couples mariés est cependant moins importante que les hausses des 93 355 familles vivant en union libre (+ 30,4 %) et des 40 550 familles monoparentales (+ 15,1 %), permettant ainsi une croissance totale de 66 730 familles.
- En 1996, le nombre de familles monoparentales dont le parent est féminin s'élève à 252 515, en hausse de 14,7 % depuis 1991, alors que celui des familles dont le parent est masculin (56 920) augmente de 16,7 %.

– *Évolution de 1986 à 1996⁴*

- Entre 1986 et 1996, le Québec a enregistré une hausse totale de 198 475 familles, ce qui représente un taux de croissance de 11,3 %. Sur ce nombre, 141 845 familles étaient biparentales et 56 630 monoparentales. Les premières affichent un taux de croissance de 9,5 % et les secondes de 22,4 %.
- Au cours de cette période, la proportion des familles monoparentales au Québec a augmenté de 1,5 point de pourcentage, passant de 14,4 % des familles en 1986 à 15,9 % en 1996.

Familles avec enfants à la maison⁵

- Sur les 1 286 515 familles avec enfants à la maison que dénombre le Québec, 59,7 % comptent un couple marié, 16,3 % vivent en union libre et 24,1 % sont des familles monoparentales.
- En 1996, au Québec, 61,9 % des couples mariés ont au moins un enfant à la maison, alors que cette proportion n'atteint que 52,3 % chez les couples en union libre.

2 Le terme « famille » utilisé dans le texte signifie « famille de recensement ».

3 Dans les sections 1.2, 1.3 *Répartition selon le groupe d'âge* et 1.4, la région administrative du Nord-du-Québec est exclue du calcul des rangs qui portent sur les variations de 1991 à 1996, car ses données sont incomplètes pour l'année 1991.

4 L'analyse de l'évolution des familles de recensement de 1986 à 1996 selon la structure de la famille ne peut être faite pour les familles de couples mariés ou vivant en union libre, puisque cette distinction n'apparaît pas dans le recensement de 1986.

5 Le recensement entend par « enfant » un fils ou une fille vivant à la maison et n'ayant jamais été marié, sans égard à son âge.

- *Variation de 1991 à 1996*
- Dans l'ensemble du Québec, entre 1991 et 1996, le nombre de familles avec enfants a augmenté de 3,7 % (+ 45 340). Cette hausse est essentiellement attribuable à l'augmentation du nombre de familles avec enfants vivant en union libre (+ 56,2 %, + 75 310) ainsi qu'à celle des familles monoparentales (+ 15,1 %, + 40 550). Le nombre de familles de couples mariés avec enfants diminue quant à lui de 8,4 % (- 70 520 familles).

- *Évolution de 1986 à 1996*

- Pour la période de 1986 à 1996, le Québec affiche un taux de croissance de 6,0 % en ce qui concerne le nombre de familles avec enfants, soit un gain de 72 455 familles. Sur ce nombre, seulement 15 825 étaient biparentales (+ 1,6 %).

1.3 Les enfants⁶ à la maison

- En 1996, les familles du Québec comptent un total de 2 249 405 enfants jamais mariés encore présents à la maison, ce qui représente une hausse de 3,2 % depuis 1991 (+ 70 700) (tableau 3). Le nombre moyen d'enfants par famille avec enfants passe toutefois de 1,76 en 1991 à 1,75 en 1996.

Répartition selon le groupe d'âge

- En 1996, dans l'ensemble du Québec, sur les 2 249 405 enfants jamais mariés à la maison, 73,1 % ont moins de 18 ans. En fait, 24,2 % sont des enfants d'âge préscolaire (de 0 à 5 ans), 35,9 % ont entre 6 et 14 ans, 13,0 % sont âgés de 15 à 17 ans, 18,3 % sont des jeunes adultes de 18 à 24 ans et 8,7 % des adultes âgés de 25 ans et plus.

- *Variation de 1991 à 1996*

- La hausse totale de 70 700 enfants au Québec entre 1991 et 1996 recouvre en fait une augmentation du nombre d'enfants à la maison de 4 groupes d'âge et une diminution de 21 775 jeunes du groupe des 6-14 ans, soit un recul de 2,6 %.
- Par ailleurs, le nombre d'enfants des 4 autres groupes d'âge croît inégalement : 5,1 % pour les 0-5 ans,

11,5 % pour les 15-17 ans, 8,2 % pour les 18-24 ans et 2,7 % pour les 25 ans et plus. En nombre absolu, au Québec, ce sont les groupes des 18-24 ans (+ 30 995) et des 15-17 ans (+ 30 170) qui connaissent les hausses les plus importantes.

- *Évolution de 1986 à 1996*

- Entre 1986 et 1996, au Québec, la hausse de 72 455 familles avec enfants s'accompagne d'une faible augmentation de 27 320 fils et filles à la maison (+ 1,2 %). Ces données sur 10 ans incluent le fait que, de 1986 à 1991, le nombre d'enfants à la maison a diminué de 2,0 %, soit une baisse de 43 380 enfants. La hausse totale de plus de 27 000 enfants en 10 ans résulte de l'augmentation de 82 470 enfants de 4 groupes d'âge et de la diminution de l'effectif de celui des 18-24 ans (- 55 150). Les gains les plus importants se retrouvent dans les groupes des 0-5 ans (+ 29 065) et des 15-17 ans (+ 27 895).
- Au cours de ces 10 années, la répartition des enfants selon leur groupe d'âge a changé quelque peu au Québec : les parts des 0-5 ans, des 15-17 ans et des 25 ans et plus ont augmenté. La hausse la plus importante (+ 1,1 point de pourcentage) se retrouve chez les 15-17 ans (de 11,9 % en 1986 à 13,0 % en 1996). Par contre, la part des 18-24 ans a diminué de 2,7 points (de 21,0 % à 18,3 %), et celle des 6-14 ans est restée stable à 35,9 %.

Répartition selon la structure de la famille

- Dans l'ensemble du Québec, il y a plus d'enfants dans les familles de couples mariés (64,5 %) que dans celles vivant en union libre (15,3 %) ou dans les familles monoparentales (20,2 %). On y retrouve, en moyenne, 1,89 enfant par famille avec enfants dans les familles de couples mariés, pour 1,64 dans les familles vivant en union libre et 1,47 dans les familles monoparentales.

- *Variation de 1991 à 1996*

- Le nombre total d'enfants à la maison a augmenté de 3,2 % entre 1991 et 1996 (+ 70 700). Cette hausse dépend essentiellement de la croissance du nombre d'enfants dans les familles en union libre

⁶ Voir note 5.

(+ 135 350, + 65,2 %) et dans les familles monoparentales (+ 54 070, + 13,5 %). Par ailleurs, le nombre d'enfants dans les familles de couples mariés a diminué de 118 720, soit une régression de 7,6 %.

- Au cours de ces 5 années, la part des enfants québécois vivant dans une famille de couple marié a diminué de 7,6 points de pourcentage, ce qui signifie une chute de 72,1 % à 64,5 % de tous les enfants à la maison. À l'opposé, la proportion de ceux qui vivent dans une famille de couple en union libre a augmenté de 5,8 points, passant de 9,5 % en 1991 à 15,3 % en 1996, et celle des enfants vivant dans une famille monoparentale s'est accrue de 1,8 point, soit de 18,4 % à 20,2 %.

1.4 Les ménages privés

- Le nombre de ménages privés recensés au Québec en 1996 atteint 2 822 030, ce qui constitue une hausse de 7,1 % depuis 1991 (+ 187 730 ménages) (tableau 4). Cette croissance du nombre de ménages, conséquence de la hausse totale de la population, est amplifiée par le fait que le nombre de personnes par ménage baisse de 2,6 en 1991 à 2,5 en 1996. Cette année-là, 98,2 % de la population québécoise vivait dans des ménages privés, et le reste dans des ménages collectifs.

Répartition selon la taille

- Dans l'ensemble du Québec, les ménages privés se répartissent ainsi : les ménages de 1 et de 2 personnes comptent respectivement pour 27,3 % et 31,5 % de l'ensemble des ménages privés, alors que les proportions de ménages de 3 (17,5 %), de 4 ou 5 (21,8 %) et de 6 personnes et plus (2,0 %) sont plus petites.

Variation de 1991 à 1996

- L'augmentation de 187 730 ménages privés (+ 7,1 %) au Québec entre 1991 et 1996 comprend des hausses pour chacune des tailles de ménage, à l'exception de ceux de 6 personnes et plus (- 1,0 %, - 580). Les taux de croissance des ménages diminuent au fur et à mesure que leur taille augmente.
- La croissance des ménages de 1 personne s'avère la plus importante (+ 18,4 %, + 119 480); elle est

suivie par celle des ménages de 2 personnes (+ 7,2 %, + 59 965). Pour leur part, les ménages de 3 et de 4 personnes et plus (en fusionnant les ménages de 4 ou 5 personnes et de 6 personnes et plus) augmentent beaucoup plus lentement, soit de 1,5 % pour les premiers (+ 7 425) et de 0,1 % pour les seconds (+ 850). Ce dernier chiffre est le résultat de la hausse de 1 430 ménages de 4 ou 5 personnes, et de la baisse de 580 ménages de 6 personnes et plus.

Évolution de 1986 à 1996

- Entre 1986 et 1996, le Québec a enregistré une augmentation totale de 464 925 ménages privés; 59,6 % de cette hausse a été réalisée entre 1986 et 1991. En fait, ce gain total résulte de l'augmentation de 485 510 ménages de 1, de 2 et de 3 personnes, et de la diminution de 20 580 ménages de 4 personnes et plus.
- Au cours de cette période, les parts des ménages de 1 et de 2 personnes se sont accrues, tandis que celles des ménages de 3, de 4 ou 5 personnes et de 6 personnes et plus ont diminué. La plus forte progression (+ 5,6 points de pourcentage) a touché les ménages de 1 personne (de 21,7 % à 27,3 %) et la plus grande régression (- 4,5 points), ceux de 4 ou 5 personnes (de 26,3 % à 21,8 %).

Personnes vivant seules

- En 1996, au Québec, 769 835 personnes vivent seules. De ce nombre, 229 215 sont âgées de 65 ans et plus, soit 29,8 %, alors qu'elles ne représentent que 12,1 % de la population totale. De 1991 à 1996, le nombre de personnes vivant seules a augmenté de 18,4 % pour l'ensemble des groupes d'âge, et de 19,5 % pour les personnes de 65 ans et plus.
- En 1996, 26,6 % de l'ensemble des personnes de 65 ans et plus vivent seules au Québec. En contrepartie, 54,1 % d'entre elles vivent dans une famille de recensement.
- Entre 1986 et 1996, la part des personnes âgées vivant seules a augmenté de 3,6 points de pourcentage (de 23,0 % à 26,6 %), alors que la part de celles qui vivent dans une famille de recensement n'a gagné que 1,1 point (de 53,0 % à 54,1 %).